N° 005 - MAI 2021

CINELIFES



ZOOM
BRAS DE FER
HALIMA GADJI-MARODI

SCANNER
ZIZANIE AUTOUR DU FRIC
MAFIA OU MAUVAISE FOI ?

PORTRAIT
L'EXPERIENCE AU SERVICE
DE LA BONNE CAUSE

MISSA NDRY
JE DORMAIS DANS LA RUE

CINELIFES-N02-2021

N° 05 - MAI 2021
A TÉLÉCHARGER

Vous voulez plus de Cinelifes

visitez notre site internet

wwww.cinelifes.com



Cinelifes www.cinelifes.com (+225) 05 64 08 21 87

L'EQUIPE

Directeur de publication

Serge AMAN

Chef Projet

Armah Serge Arnaud

Directeur artistique

Cinelifes

Conception – Graphisme

S Medias

Ont collaboré

Jean-Cyrille OUATTARA
Melaine N'Guessan
Aman Fulgence

Illustrations

Serge Armah
(S Medias)

Couverture

Serge Armah
(S Medias)

Rédaction et publicité

Côte d'Ivoire : Abidjan - Angre Djibi 1
Tel : +225 05 64 08 21 87
Email : contact@cinelifes.com



www.cinelifes.com

CLIQUEZ CES BOUTONS POUR

Visualiser Télécharger En savoir plus

Parce qu'on aime tous ça...

SOMMAIRE

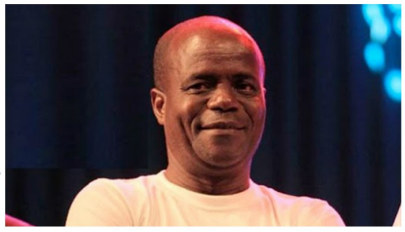
PAGE 07 **JE DORMAIS DANS LA RUE**

Dompter l'art dans tous ses états est l'apanage des férus d'actorat. Missa NDRI est un rescapé de la rue en progrès continu. Déconnecté du site « Brouteurs.com » et à l'abri des « microbes Invisibles », il nous accorde une interview aussi agrémentée qu'un panier d'« Oranges sucrées ».



PAGE 11 **ZIZANIE AUTOUR DU FRIC : MAFIA OU MAUVAISE FOI ?**

Un brouhaha moleste le sommeil du cinéma, depuis quelques semaines. Des acteurs scandent l'indignation, hors des frontières ivoiriennes, parce que, disent-ils, étant sous-payés ou n'étant pas rémunérés, après la diffusion de films dans lesquelles ils ont joué. coma.



PAGE 15 **BRAS DE FER HALIMA GADJI-MARODI**

Connue sous son nom d'actrice ''Marème'' dans la série mythique Sénégalaise Maitresse d'un homme marié au cours des deux saisons précédentes, Halima GADJI, au grande surprise de son publique et ses fans est bel et bien absente dans la 3ème saison de ladite série dont ...



PAGE 17 **L'EXPERIENCE AU SERVICE DE LA BONNE CAUSE**

« Passionné de cinéma, j'ai intégré en 2013 l'Institut des Sciences et Techniques de la Communication (ISTC-Polytechnique). Après cinq années de formation rigoureuse, j'en suis sorti avec un diplôme de master professionnel en Production et Réalisation audiovisuelle. En entrant dans le monde professionnel, j'ai travaillé ...



PAGE 21 **LA RAGE DU SAGE**

L'illettrisme est perçu, à outrance, comme l'une des pires maladies de l'Afrique. A proximité de cette pathologie continentale, s'érige le culte de la personnalité, une autre lacune mentale.



EDITO

EN CHAQUE CHUTE, UNE OPPORTUNITÉ

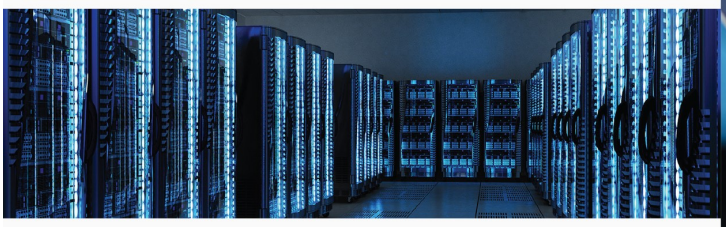
Quel immense bonheur de vous retrouver une fois de plus !!!
C'est de plus, une chance inouïe de pouvoir continuer à vous offrir de belles sensations et susciter en vous l'envie de voir à travers nos mots et images le monde culturel et cinématographique qui amplifient votre soif de découverte. Des spectacles, des personnalités, des expériences… concoctés par notre équipe pour mieux vous les faire vivre.

Cet autre numéro de Cinélifes vous fera vivre et partager de grandes histoires avec des hommes et des femmes du petit écran, l'expérience et le professionnalisme des jeunes talents, et des récits qui attiseront certainement en vous des débats et échanges d'idées entre amis et collègues, le tout dans une gaité exceptionnelle.

Malgré la crise sanitaire, nous sommes toujours debout et motivés d'avantage pour vous servir. Nous souhaitons demeurer avec vous, alors, prenez soins de vous et protégez-vous ! Bon mois de jeûne à tous nos lecteurs et lectrices ainsi qu'à toute la communauté Musulmane.

Bonne fête de RAMADAN à tous !

Melaine KONDON



Angré Djibi 1,non loin de la pharmacie Djibi
(+225) 42 10 31 31
info@lunegroupe.com
www.lunegroupe.com

NOS PARTENAIRES

Scannez moi

LUNE GROUPE



SOLUTIONS NUMERIQUES

" Le reflet de vos aspirations"

Angré Djibi 1,non loin de la pharmacie Djibi (+225) 42 10 31 31 info@lunegroupe.com www.lunegroupe.com

PRESENTATION DE LA STRUCTURE

La société **LUNE GROUPE SARL** est entreprise ivoirienne évoluant dans le numérique. Le groupe s'engage à répondre aux besoins essentiels et aux nouvelles attentes des parties prenantes grâce à des solutions innovantes. Toutes ont vocation à améliorer la qualité de vie des individus et à renforcer l'efficacité des organisations ou entreprises.

LUNE GROUPE SARL évolue en adéquation permanente avec la révolution informatique et s'attache perpétuellement à rechercher au fur et à mesure des années, les moyens technologiques les plus performants permettant de satisfaire au maximum sa clientèle.

La société qui s'attache aujourd'hui la collaboration d'une équipe jeune et dynamique dispose d'un large panel de savoir-faire et réalise ainsi des logiciels opérationnels en cohérence avec les besoins précis de ses clients.

L'entreprise travaille dans le respect constant des normes et des règles en vigueur pour vous garantir une qualité de travail indéniable.

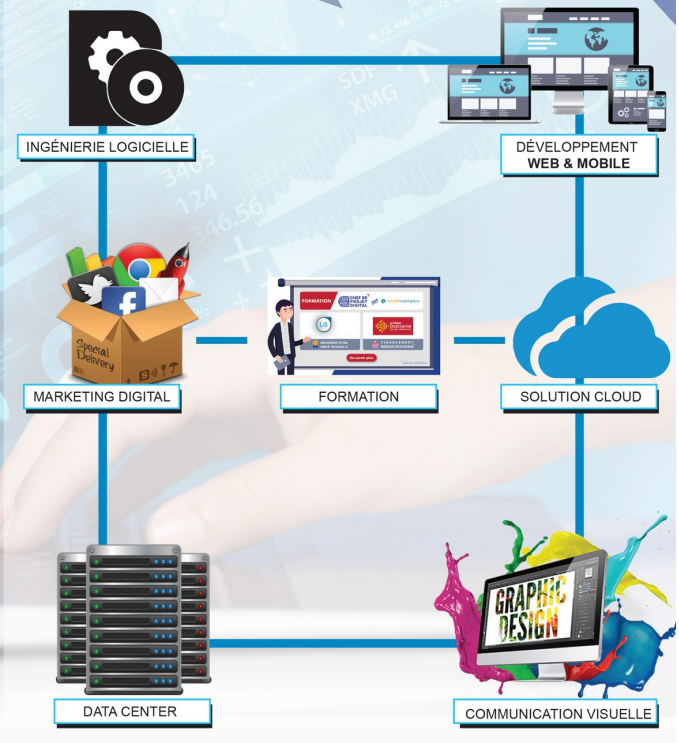
A nos jours, nous avons dans notre catalogue une douzaine d'applications.

NOS PRODUITS



DOMAINES D'EXPERTISE

Par conséquent, s'inscrivant dans cette donne, nous voulons servir de fer de lance aux entreprises par nos différents domaines d'expertise tels :

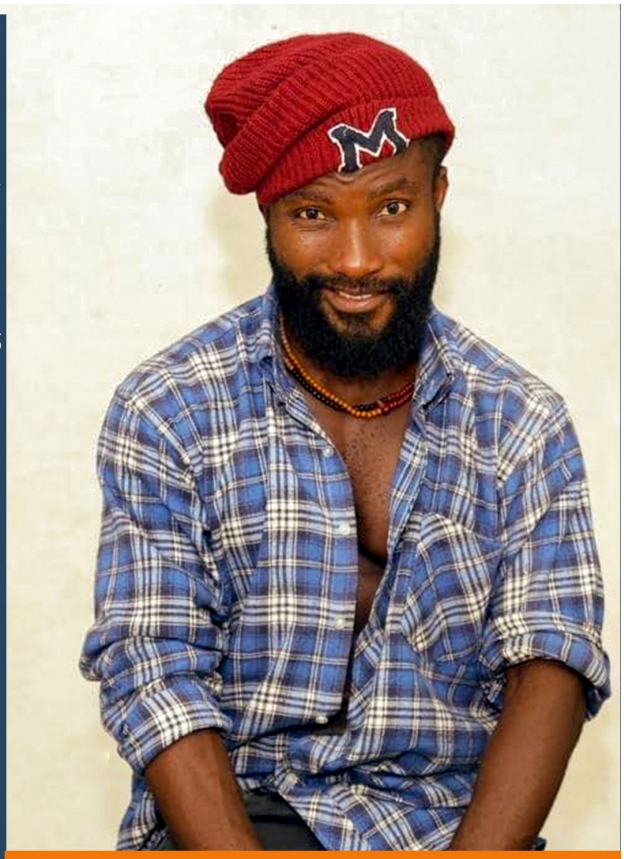


" Le reflet de vos aspirations"

CINELIFES

« JE DORMAIS DANS LA RUE »

Dompter l'art dans tous ses états est l'apanage des férus d'actorat. Missa NDRI est un rescapé de la rue en progrès continu. Déconnecté du site « Brouteurs.com » et à l'abri des « microbes Invisibles », il nous accorde une interview aussi agrémentée qu'un panier d'« Oranges sucrées ».



MISSA N'DRI

Vous avez la chance d'avoir travaillé avec deux des meilleurs réalisateurs cinématographiques du pays, à savoir Alain GUIKOU, à travers « Brouteurs.com » et Alex OGOU via « Oranges sucrées ».
Quel est celui auprès de qui vous avez le plus appris ?

Rectificatif réalisateur de série télé.
Pour moi toute expérience est toujours un acquis. **Alex**, je le connais depuis son arrivée à Abidjan qui s'est faite en 2016, quand il travaillait pour le compte de **«TSK studio »**. Un jour, alors que nous quittions le terminus 81-82, après une journée de tournage de caméra cachée, Alex et moi, dans un taxi, discutons de tout et de rien et je lui raconte l'histoire d'un petit microbe et il l'a enregistré avec son téléphone et en a fait une série "**Invisible**" dans laquelle j'ai joué le rôle de **«Samy le fou»** et le tout dernier projet **« Orange sucrées »** produit par **LIKASA** production.
J'ai été proposé par **Cissé Vadiesse**, **directeur casting**, sur le projet et après une audition avec d'autres jeunes talents, j'ai été retenu, pour le rôle de **«Fifi»**.
Merci à **Cissé Vadiesse !**

Quant à **M. Alain Guikou**, j'ai participé au casting de la saison 2 de **« Brouteur.com »** et il a été séduit par ma performance : **<< Je prends du plaisir à te regarder jouer ; ton profil ne correspond pas au personnage mais je te mets dans ma série, pour le rôle de « Sorry »**. C'est ainsi qu'il avait salué mon jeu d'acteur. En retour, je l'ai remercié et continue de le faire, pour la confiance.

Laquelle de ces deux séries vous a le plus émancipé ?

J'avais déjà une voiture quand je travaillais sur **"Orange sucrées"** ; cela, grâce à d'autres projets comme **Desrances** de **Apauline Traoré** pour ne citer que cette production mais j'ai été très bien payé sur **«Orange sucrées »**.

À ce jour, quel est le parcours et quels sont les acquis de « Original Culture » ?

J'avais une précision dans mon orientation artistique. Je me rendais compte de qui j'étais, en tant qu'artiste, je faisais moi-même, une description judicieuse de ma



personnalité artistique. Merci à toi, **Daly Fulgence** de m'avoir permis de rencontrer **«Katy»** de "**Original culture** " !

Sur quoi a porté la formation que vous avez dispensée aux apprenants de « Créastorm » ?

Elle a porté sur la création de contenu audiovisuel et cinéma.

Formateur à « Créastorm », comment asurez-vous leur suivi et avez-vous, plus tard, été associé à un projet réel élaboré par l'un de ces apprenants ?

« Créastorm » est une idée de **LIKASA production** que je salue pour tout ce que cette maison fait pour la Jeunesse ivoirienne en matière de formation et d'insertion.

Au cœur des ateliers **« Créastorm »**, nous apprenons aux jeunes **les bases de création audiovisuelle et comment faire le pitch de son projet.**

Qui plus est, étant coach, j'ai tenu à apporter mon aide, en jouant dans le cour-métrage que mes étudiants ont réalisé, après la formation. Bravo à vous, jeunes du **« Créatorm »** !

Vous avez étudié la comptabilité. Alors, pourquoi, hormis votre passion artistique, avoir privilégié, un temps soi peu, la musique plutôt que de faire valoir votre savoir en termes de chiffres ?

Après mon BTS en comptabilité, je ne sais vraiment pas comment je me suis retrouvée aujourd'hui artiste. J'ai un penchant pour la musique, alors, après mon Bac, mon grand frère, Robert à qui je dis un grand merci, m'a offert une guitare puisque j'aime cet instrument. Alors, je me suis mis à la guitare, étant encore étudiant, sans penser devenir artiste. J'ai eu pas mal de difficultés car après le décès de mon père, je me retrouve à la rue.

car après le décès de mon père, je me retrouve à la rue. **Je dormais dans les rues de San Pedro** et c'est dans la rue que j'ai obtenu mon Bac. Orienté directement à Abidjan, au **« CBCG »,** pour faire de la comptabilité, un matin, alors que me baladais, je suis arrivé au palais de la culture et comme par hasard, à la réception, l'un des étudiants de **SIDIKI BAKABA** du nom de **« Bayé bayé »** me demande si je suis venu m'inscrire pour le test d'entrée à **« l'Actor studio de SIDIKI BAKABA ».** Sans réfléchir, j'ai dit « oui » et je suis allé chercher les documents étant



donné que l'inscription était gratuite. Après le test, sur **500** postulants, nous sommes restés **25** c'est là que tout est parti. J'ai oublié les math car j'avais trouvé ma voie : devenir **Artiste**.

Par votre art, vous promouvez l'émancipation et l'indépendance sociale des femmes. Est-ce votre féminisme qui justifie le titre « Jolie » dont vous êtes l'auteur ?

Je ne suis pas féministe. Je n'ai pas connu ma mère. Elle m'a abandonné dans les bras de mon père, depuis l'âge de 4 ans. Pour moi, chanter une femme est une thérapie pour me permettre de guérir de la douleur de l'abandon de ma mère.

Cette sortie musicale n'a pas pour autant fait de vous, un artiste-chanteur de renom. Pensez-vous avoir fait un amalgame entre votre idéologie sociale et vos capacités musicales ?

J'avais organisé un concert, sans avoir sorti d'album ; juste la publicité sur **«Facebook »** et **j'ai réussi à faire le plein d'une salle de 150 places**. C'est ainsi que **Kara**, propriétaire de **«TSK studio»** qui était à venu à ce concert est tombé sous le charme de ma musique et s'est proposé de me produire.Alors le dossier est confié à Alex, directeur de TSK studio à cette époque.

Alex et moi c'était bien parti du moins c'est ce que je croyais, j'avais sorti le titre jolie que j'avais proposé dans une séquence dans le film plagiat réalisé par **Honoré N'zue.**

Alex nous demande de lui proposer un réalisateur de clip j'ai toute suite pensée à **Marina Niava** et mon manageur **Lago Woroka** avons pris contact avec elle et le clip a vu le jour. Dans l'attente d'une signature avec **TSK** studio, nous avons arrêté de chanter et d'organiser d'autres spectacles le temps juste que les choses se clarifient avec TSK studio.

Un Matin de décembre 2016-2017 alors que nous partageons le repas chez Kara le propriétaire de TSK Alex nous annonce que TSK studio signe avec nous pour la production de mon album. Malheureusement cette joie ne fut que de courte durée car les mois qui ont suivi la sortie du clip, aucune promotion n'a été faite et pour des raisons que j'ignore, la collaboration avec TSK s'arrête. Alex quitte TSK pour créer son entreprise ... Kara devait tout reprendre à TSK. Alors le projet de production musicale s'arrête.



Il semble qu'il y a quelques années, vous êtes longtemps resté sans producteur et sans opportunités artistiques. A cela s'ajouterait la piraterie de vos œuvres. Avez-vous réellement connu cette traversée du désert ?

Si oui, Comment cela a-t-il été possible avec tous les contacts que vous avez dans le milieu artistique ?

La traversée du désert, je l'ai connue depuis l'âge de 15 ans. Après le décès de mon père, je me suis retrouvé à la rue. Deux ans plus tard et comme je vous le disais plus haut, c'est étant dans la rue que j'ai eu mon BAC donc et croyez-moi, c'est la jungle. Etre livré à soi-même est

une pénitence sans lois ni règles. Mais grâce au seigneur Jésus-Christ, aujourd'hui j'ai un toit, deux voitures je suis entrain construire ma maison.

Vos œuvres ont-elles déjà fait l'objet de piraterie ? Si oui, précisez-les !

Non ! J'ai déjà enregistré mes chansons que j'ai envoyées à une productrice, en France, sans rien signer. Toutefois, j'espère que le son ne sera pas piraté (il rit).

Sur votre page Facebook, en Janvier dernier, vous avez fait la déclaration suivante : « 90% des femmes, sur notre continent sont pauvres et viennent d'une famille misérable. Alors, pour vivre et fait vivre sa famille, se plier est une évidence ». Sous-entendez-vous que l'Afrique est l'épicentre de la prostitution ?

C'est quoi la prostitution ? Non ! Se plier, pour moi, c'est faire profil bas. Souvent, elles sont maltraitées par les hommes mais préfèrent rester pour ne pas mourir de faim et aussi pour leurs enfants. La vie n'est pas du tout facile pour elle dans la rue j'en ai croisé. Pour moi la prostitution n'existe pas les jeunes filles font du mieux qu'elles peuvent pour suivre dans un monde de misère.

À votre niveau, pourquoi ne pas offrir des formations cinématographiques à ces jeunes filles démunies,pour combattre la prostitution ?

C'est l'une des missions de **l'association des jeunes cinéastes ivoiriens** dont je suis e **Président fondateur.**

Quel est votre regard sur les actions gouvernementales en ce sens, concernant la CI ?



Nos gouvernements doivent arrêter de faire la guerre à leurs peuples ; c'est tout.



Jean-Cyrille OUATTARA

SCANNER

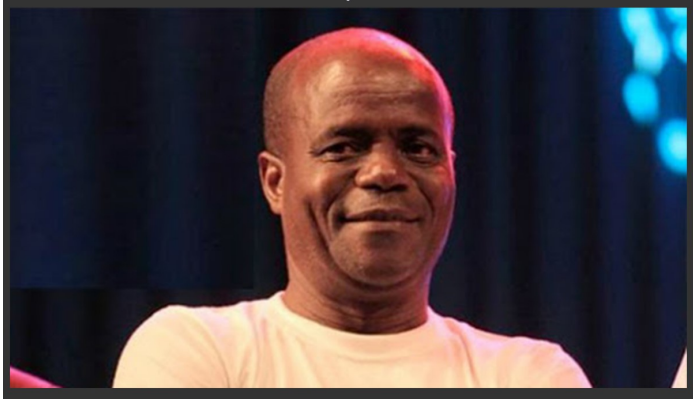


ZIZANIE AUTOUR DU FRIC : MAFIA OU MAUVAISE FOI ?

Un brouhaha moleste le sommeil du cinéma, depuis quelques semaines. Des acteurs scandent l'indignation, hors des frontières ivoiriennes, parce que, disent-ils, étant sous-payés ou n'étant pas rémunérés, après la diffusion de films dans lesquelles ils ont joué. A force de gronder, ce tonnerre de vociférération a provoqué des éclairs, en Côte d'Ivoire, alors que le septième art, semblait sorti de son coma. Les « Accus-Acteurs » fustigent une « Mafia » quand les accusés, acculés, réclament la fin de cette guérilla.

Souvenirs et récits : La révolte des esprits

Loin des ravissantes dents blanches, des mimes craquantes et des jeux fringants de la scène envoûtante, ce sont des acteurs au moral décadent et à la survie abaissante qui dépeignent, souventes fois, la misère que leur sert leur art. Les regrets montent sur l'échelle des problèmes avec les scènes de détresse de stars abandonnées par leur art.



Gueï Veh est le dernier en date à avoir lancé un SOS. L'expérimenté artiste-comédien, acteur de renommée indiscutée dans un amas de séries dont « Ne faut pas fâcher » a été victime d'un Accident Vasculaire Cérébral (AVC). Sa santé en plein effondrement l'a éloigné des écrans.

A son retour, le vaillant était soumis au fauteuil roulant. Il était si mal en point qu'il a dû, en public, Lêkês enfilés, vendre ses CD, aux intéressés même s'il est évident que les achats était la résultante de la compassion, une pitié à peine accoutrée. Tout de suite, l'indignité du tableau était escortée par l'indignation des Ivoiriens. Voulant donner une logique à son attitude, il a, tout naturellement, indexé les insuffisances financières du métier. **« Je vends mes CD pour survivre parce que les moyens ne suivent pas »**, dépeignait-il. Quand les incrédules s'interrogeaient sur les traces des sommes qu'il a empochées au sortir des innombrables séries dans lesquelles il fit son apparition, c'est une actrice

SCANNER



Aux antipodes de cette première déduction se trouve une seconde qui change peut-être la face de ce branle-bas. Les stars demeurent des stars et les caprices, on les retrouve partout. Par moment, quand le succès grimpe, l'orgueil grimpe. A l'éclatement de ce scandale au corpus continental, des voix s'étaient étrangement élevées contre ces acteurs fulminants. Des caprices, l'orgueil, voilà ce qui leur est reproché. A ce sujet, ce ne serait pas une nouveauté. Qui ne se souvient pas du clash entre Blanche BANA et un producteur de l'époque ?

c'est une actrice déchainée qui a foudroyé les cinéastes : **« A Faut pas fâcher, il était payé à 20milles FCFA. Le plafond pour les anciens était de 35milles FCFA. Vous l'accusez d'avoir eu de l'argent et de l'avoir gaspillé. De quel argent s'agit-il ? »**, s'interrogeait irritée, Bienvenue Koffi, une jeune actrice, montante.

La révolte des esprits ne se justifie pourtant pas à ce stade. Auparavant, un autre acteur, fierté nationale, confiait son bon Dieu au moment où sa santé présageait un Adieu. **Djangonê**, célèbre sous le sobriquet de **« Vieux kokorê »**, avait aussi crié son désespoir, peu de temps avant son aurevoir. **« Je suis à l'hôpital depuis un certain temps et c'est grâce à une personnalité de ce pays qui a fait parler son cœur que je suis pris en charge »**, remerciait-il son bienfaiteur.

Difficile donc de croire que ce corps professionnel est satisfaisant financièrement quand tous ces récits accablent les cinéastes, en particulier, les producteurs. L'hypothèse de la Mafia est désormais sur la table.

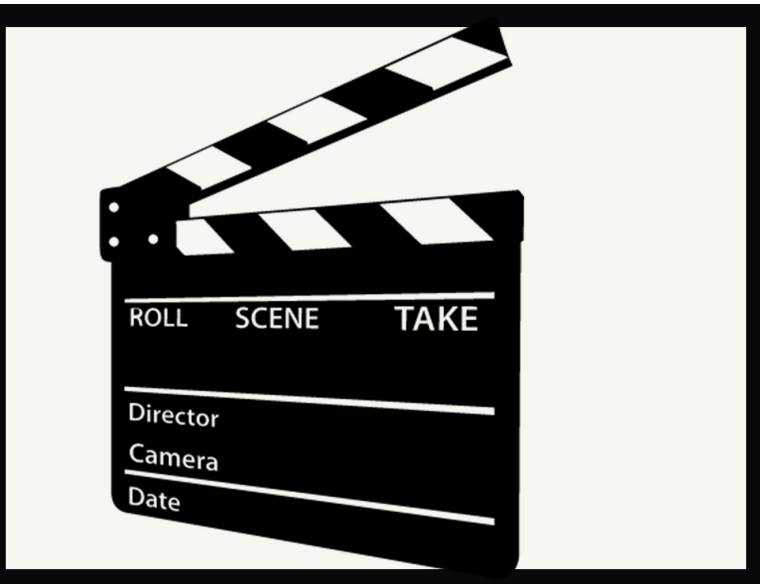
Caprices de stars : Une impatience qui agace

Ce dernier l'avait traité de capricieuse et d'irrespectueuse, bien que là, l'argent n'ait pas été véritablement au cœur du pugilat. Il était plus question de Droit de l'homme. Mais l'abus de nature financière n'est-il pas à appareiller aux droits de l'homme ? Encore, des commères rapportaient que des désaccords financiers entouraient ce « divorce » qui laminait les cinéphiles, au pays d'Eto'o Fils. Par contre, au pays de l'ivoire, la thèse du caprice la plus probable. D'ailleurs, récemment, Polha Gouré, l'une des nouvelles divas du clap, a rendait un témoignage renversant, à l'émission C'midi où elle anime une chronique.

« Le plus faible cachet que j'ai reçu était de 400 milles FCFA », avait-elle ahuri, toute la salle. Scandalisée par cette somme qu'elle trouve dérisoire, elle fera même un éclaircissement sur les conditions de tournage : « Dans une série, pour un seul épisode, vous pouvez tourner plusieurs scènes. Un épisode, ce n'est pas une seule scène. Ce sont plusieurs scènes tournées et pour les efforts consentis, 400milles FCFA, c'est peu ».
Mais faut-il vraiment s'indigner que les producteurs de séries tardent à honorer financièrement leurs engagements, quand on sait que des films

SCANNER





triomphalement diffusés ont connu des débuts modestes économiquement et que c'est la patience jumelée à l'altruisme des acteurs qui ont déclenché ce carnaval d'applaudissements dans de nombreuses contrées panafricaines et européennes ? C'est une nécessité douteuse et une interrogation lumineuse. La série « Ma Famille» a débuté sans financement. Akissi Delta a amorcé le tournage, en expliquant limpidement aux acteurs que c'est plus-tard, qu'il y aurait des retombées financières. Par passion, patience, innocence et insouciance, ils y avaient tous adhéré. Ils ont excellé et tous brillé. L'un d'entre eux, à ce jour, se dit éternellement reconnaissant à cette série. « Je n'ai été qu'un figurant dans le film mais cela m'a ouvert des portes et je suis fier d'y avoir joué, même sans argent car cette opportunité est plus que de l'argent », mesure-t-il.

En définitive, entre le Burida qui est indexé comme le premier soutien de la prétendue « mafia » des cinéastes et les caprices de stars que des observateurs culturelles qualifient de « mauvaise foi », il y a au moins de quoi se réjouir car une nouvelle étoile brille au cinéma : c'est le pugilat.

Jean-Cyrille OUATTARA

Vous voulez plus de Cinelifes

visitez notre site internet

wwww.cinelifes.com



Cinelifes

www.cinelifes.com

(+225) 05 64 08 21 87

ZOOM



BRAS DE FER HALIMA GADJI-MARODI

L'argent, nerf de leur division

Connue sous son nom d'actrice ''Marème'' dans la série mythique Sénégalaise Maitresse d'un homme marié au cours des deux saisons précédentes, Halima GADJI, au grande surprise de son publique et ses fans est bel et bien absente dans la 3ème saison de ladite série dont la diffusion a débuté 16 avril 2021.

Halima GADJI jouait dans cette série le rôle de la maitresse d'un homme déjà marié qui finit par l'épouser . La maitresse devient donc la seconde épouse, un fait qui démontre de fin encombre toutes les facettes de la polygamie. Cette nouvelle qui fait déjà l'effet d'une bombe, soulève les soucis qui minent la production mais aussi, ceux qui enlisent l'industrie cinématographique en générale.

Au lendemain du 1er épisode de cette 3ème saison diffusée au Sénégal, Halima GADJI tâche de donner les raisons de son absence sur les réseaux sociaux. **« Si je ne vis pas de mon art, autant arrêter. Être une star et avoir des problèmes à payer mon loyer ou mes factures, ça sert à quoi ? »**, déclare-t-elle.

Dès lors, les réactions s'activent et la toile s'enflamme. Le hastag « **#Jevisdemonart** » lancé par Halima GADJI prend alors une tournure vertigineuse et est partagé par plusieurs personnalités et/ou acteurs du cinéma. Quant à ses collègues de la série, c'est un silence radio dans ce ''combat'' que mène Halima GADJI.

La réaction sur les réseaux sociaux du directeur artistique de Marodi (maison de production) et producteur de la série, lui-même acteur après la publication de GADJ.Fut d'un ton drastique et colérique... Pape Omar DIOP publie sur son compte Instagram: « **Kou fatté lila fal lilay folli day yomb** » en Wolf. Ce qui signifie ''**Si tu oublies ce qui a contribué à ton ascension, ta chute sera rapide**''

Réalisée par Kalista SY, la série maitresse d'un homme marié met en honneur la valorisation de la culture de la Terenga, tout en pointant du doigt les tares de la société comme le mariage forcé, le viol, l'adultère, les violences conjugales et la polygamie.



ZOOM

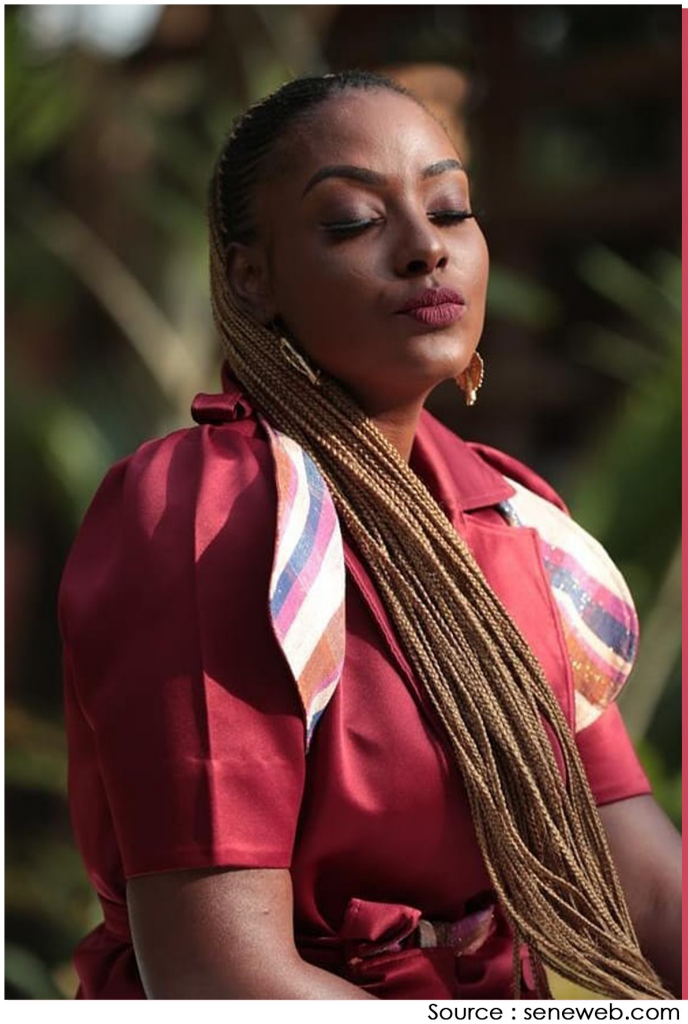




En attendant un commun accord sur les clauses du contrat, Halima GADJI profite de son absence pour se consacre à sa propre production. Pour elle, c'est un film documentaire... qui mettra à nu sa vie, son parcours et, les difficultés rencontrées et vécues (discrimination, son handicap de bègue) depuis son enfance.

Melaine KONDON





Source : seneweb.com

PORTRAIT



L'EXPERIENCE AU SERVICE DE LA BONNE CAUSE

« Passionné de cinéma, j'ai intégré en 2013 l'Institut des Sciences et Techniques de la Communication (ISTC-Polytechnique). Après cinq années de formation rigoureuse, j'en suis sorti avec un diplôme de master professionnel en Production et Réalisation audiovisuelle. En entrant dans le monde professionnel, j'ai travaillé sur des projets humanitaires qui visent à raconter l'histoire des personnes qui travaillent pour un changement social, éducatif et culturel en Afrique de l'Ouest » ; dixit Mohamed Aly DIABATE, lauréat du **Prix du meilleur documentaire court métrage,** durant la Nuit Ivoirienne du Septième Art et de l'Audiovisuel (NISA 2021) avec **''Les enfants charognards''.**



Mohamed Aly Diabaté est un jeune ivoirien, Réalisateur et Photographe documentaire né le 30 juillet 1990.

En 2018, il réalise un film documentaire et une série de photographie sur le travail des enfants en Côte d'Ivoire, tout en dévoilant

les dangers auxquels ils sont exposés. Ce film documentaire lui a valu une nomination au Festival Panafricain du Cinéma et de la Télévision de Ouagadougou (FESPACO) en 2019, suivi de plusieurs projections de celui-ci à travers le pays (Côte d'Ivoire).

« Ces expériences me permettent de travailler en tant que consultant et créateur de contenus multimédias pour le compte des Nations Unies, des Organisation non-Gouvernementales (ONG), des Institutions Étatiques, etc. »,

PORTRAIT



confie-t-il. Mohamed Aly, c'est aussi de multiples prix et distinction dont : ''Lauréat de la meilleure production télé de l'année académique 2015/2016 à l'ISTC-Polytechnique''. 2016 a été une année plus que particulière pour Mohamed Aly, il fut le Lauréat du meilleur film documentaire à Africa Web Festival 2016 à Abidjan,
et le Prix spécial du président de la république pour la meilleure image à Africa Web Festival de 2016. Outre ces distinctions, Mohamed obtient le Prix de l'engagement citoyen 2016 délivré par l'institut DELAYAM ;; et devient le Vainqueur du concours inter universitaire, Voix des Jeunes Côte d'Ivoire 2016. À cela s'ajoute les formations suivi de certificats comme : Certification aux techniques des métiers du cinéma à Ouagadougou, et, Certification à la technique



(2017 et 2018). De plus, il devient l'Opérateur prise de vues à la conférence ministérielle de la francophonie 2017.

L'avènement du COVID-19 a chamboulé le monde entier ainsi que la mentalité des êtres humains. Mais aussi, leur manière d'appréhender le monde avec un nouveau regard. Cette pandémie a mis en exergue les nouvelles méthodes de travail, telle que le télétravail, afin de permettre au monde et aux secteurs d'activités de continuer à progresser. En tant que jeune et professionnel des médias, Mohamed Aly, tout comme d'autres professionnels n'est pas resté indifférent face à cette pandémie.

En réalisant des spots vidéo et des dizaines de récits photos-journalistiques, il a mis son savoir-faire au service de son peuple. Objectif : sensibiliser et informer la population sur le danger réel que représente le corona virus, afin de freiner sa propagation.
Mohamed Aly veut lui aussi contribuer à la promotion des objectifs de développement durable qui donnent la marche à suivre pour un avenir meilleur pour tous. Cela grâce aux thèmes et les tares de société qu'il aborde dans ses productions et auxquels le monde en général et l'Afrique en particulier est confronté tels que : la migration irrégulière, la pauvreté, l'inégalité, la faim, le travail des enfants, la violence faite aux femmes et l'éducation pour tous, pour ne citer que ceux-là. Créer une école de formation audiovisuelle, dédiée exclusivement aux jeunes issus des quartiers défavorisés dans le but de leur apprendre ce métier noble, pour qu'ils puissent s'exprimer à travers le pouvoir de la photographie et de l'image, est son objectif à atteindre dans un futur proche.

PORTRAIT



C'est dans cet élan qu'il lance un appel à la jeunesse : **« Je demande aux jeune de travailler, de persévérer, de croire en leur rêve et de ne jamais abandonner ; car, au bout de l'effort, il y a toujours la récompense ».**

Melaine KONDON

SUIVANT

PARLONS DE VOTRE
COMMUNICATION DIGITALE

DISPOSEZ-VOUS
DES OUTILS NECCESSAIRES
TELS QUE : SITE WEB - RESEAUX SOCIAUX
MAILING - SMS PRO - SUPPORTS DIGITAUX
POUR LA COMMUNICATION
DE VOTRE ENTREPRISE
OU ACTIVITE SUR INTERNET ?



CONTACT
+225 05 64 08 21 87
+225 01 40 91 02 69
www.smedias.ci



VOTRE COMMUNITY MANAGER

Obtenez plus de visibilité
plus de vente
une identité professionnelle
sur :

- Conseil
- Création de page
- Gestion de page
- Animation
- Sponsoring
- Infographie

www.smedias.ci

A partir de
25.000 FCFA





S Médias

PLUS D'INFORMATIONS

+225 05 64 08 21 87 / 01 40 91 02 69

CHRONIQUE



LA RAGE DU SAGE

L'illettrisme est perçu, à outrance, comme l'une des pires maladies de l'Afrique. A proximité de cette pathologie continentale, s'érige le culte de la personnalité, une autre lacune mentale. Pourtant, aucun des oracles du cinéma ivoirien ne prévoyait le succès d'une star détentrice des germes d'un autre art : La présentation télé. Aujourd'hui, les cinéphiles sont heureusement, conquis par le jeu d'acteur d'un vieux loup de la télé : George Taï Benson. Le sentencieux GTB.
Le chevronné du journal est le nouveau vacciné du clap. Le mésestimé est un sur-



GTB est ce baobab de la télé qui a fait du journal télévisé une thérapie acclamée. Il est celui qui s'est lamenté d'être refroidi, chaque fois que par manque de diplôme, des portes lui étaient fermées, au sortir de son expérience à la télé. La bible elle-même n'a-t-elle pas dit « Frappez et l'on vous offrira » ? Il frappa à la porte du septième art, le cinéma auquel il se confia, le consola, lui tendit les bras, l'adopta, le protégea, loin des bourrasques des flemmards, loin des larmes des pleurnichards, l'astiqua, le rehaussa et le consacra. Jadis et j'oublie, elle l'immortalisa.
Pourquoi rendre hommage à « un pépé » de la télé ? Eh bien « pépé » enjolive son temps. « Le pleureur national » pleure toujours d'excès de succès, d'ex-

CHRONIQUE





LA RAGE DU SAGE

d'excès de bienfaits. Sur la même cadence, ses téléspectateurs sont aussi devenus des « pleureurs nationaux » car mélancoliques de ne pas avoir eu plus tôt,

un sage sorti de cage. Son âge n'a pas fait foirer le « Braquage à l'Africaine », série explosive dans laquelle il a scintillé et ses rides n'ont pas vieilli
« Les coups de la vie », autre scène concluante.

L'orphelin des diplômes a eu son baume, l'offusqué social est un pétale, le pépé malmené est auréolé. Patiemment et éloquemment, GTB a mis ses échecs en cage, a emprunté un autre passage et vit un autre âge : C'est la rage du sage.



Jean-Cyrille OUATTARA

PERSONNALISIEZ VOS SMS

Avec votre identité personnnelle



25 FCFA* / SMS

PACKS DE
200 / 500 / 1000 +

+225 05 64 08 21 87




عيد سعيد
كل عام وانتم بخير
EID MUBARAK

Vous voulez plus de Cinelifes

visitez notre site internet

wwww.cinelifes.com



Cinelifes www.cinelifes.com (+225) 05 64 08 21 87